

Coup de coeur
Il court, il court, le journaliste
Manhattan by Numbers

Myriame El Yamani

Volume 13, Number 2, Spring 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33901ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

El Yamani, M. (1994). Review of [Coup de coeur : il court, il court, le journaliste / *Manhattan by Numbers*]. *Ciné-Bulles*, 13(2), 13–13.

Il court, il court, le journaliste

par Myriame El Yamani

New York, ville exceptionnelle par ses multiples facettes à la fois féroces et tendres, où le grouillement de vies éparses vient rejoindre une déshumanisation grandissante. Ville fascinante par ses lumières sulfureuses et jaunâtres dans la grisaille de l'hiver. Ville aux recoins attachants qui pourtant nous échappent en un clin d'œil. Dans le New York du dernier film de l'Iranien Amir Naderi, **Manhattan by Numbers**, tout tourne très vite. Jamais je n'ai senti autant la fébrilité de cette ville après la course effrénée d'un journaliste qui n'a plus ni femme, ni enfant, ni travail, ni argent. Dernier recours, sa tentative de retrouver un vieil ami et collègue, un certain Tom Ryan, que nous ne verrons jamais, tient lieu de prétexte à cette superbe ballade new-yorkaise.

Un sens sûr de l'insaisissable et de l'insolite transforme la ville en un parcours de haute voltige. La lumière perce à travers les barreaux des escaliers, les fonds d'arrière-cour, le bitume enfumé. Cette vision d'Amir Naderi, récemment émigré aux États-Unis, apparaît cauchemardesque à certains égards. Pourtant, ce kaléidoscope de personnages paumés, laissés-pour-compte, semble très réel. De Harlem à Times Square et Wall Street, le cinéaste quadrille les quartiers de Manhattan et laisse vagabonder son George Murphy (interprété par un jeune acteur prometteur, Jon Wodja). Et, il court, il court, ce journaliste qui,

dans sa quête, côtoie toute la folie des gens de la rue: de la vieille clocharde qui hurle près d'un poêle, au punk et au marchand de tissus méfiant (dont le jeune apprenti qui partira également à sa recherche pour lui offrir quelques billets verts), en passant par un illuminé qui se croit poète et tous les autres qui ne le regardent même pas.

Discussions de café étranges, conversations téléphoniques avec des interlocuteurs qui y vont de leurs petits conseils et qu'on imagine confortablement installés dans leurs nids douillets, le tout soutenu par un rythme saccadé, et surtout, une magnifique manière d'offrir New York aux touristes égarés que nous sommes. Pas de voyeurisme ici, au contraire. Le cinéaste flirte avec la lumière et les interstices de ces histoires à saveur de faits divers, sans s'apitoyer ni condamner. Il détourne la brutale réalité de tous ces gens pour en faire un panorama vivant de courage et de ténacité. Ce monstre urbain qu'est New York, au lieu d'engloutir ces marginaux, se laisse attendrir par ce spectacle plein de fantaisie.

Une histoire, il n'y en a pas vraiment. D'ailleurs, au bout d'un moment, nous finissons plutôt par nous laisser bercer par la musique de Gato Barbieri (compositeur également du **Dernier Tango à Paris** de Bernardo Bertolucci), qui colle parfaitement aux pas de George. Ce qui fascine dans le film de Naderi, ce sont ces gros plans qui mettent à nu ces âmes qu'on croyait perdues et la dernière scène, où l'on voit George se battre avec un énorme taureau de bronze, brandissant les billets verts qui vont lui sauver la vie pour quelque temps. C'est Noël, les cloches sonnent, et la caméra virevolte autour de George, enfourché sur la sculpture. Signe des temps et morale de l'histoire: la chance change le monde, si vous ne pouvez pas changer avec lui. ■

Manhattan by Numbers

35 mm / coul. / 110 min /
1993 / fict. / États-Unis

Réal., scén. et mont.: Amir Naderi

Image: James Calanan

Son: Judy Karp

Mus.: Gato Barbieri

Prod.: Ramin Niami, Rising Star Productions

Dist.: Rising Star Productions

Int.: Jon Wodja, Branislav Tomich, May Chang Faulk, Matt Friedson, Frank Irwin



Jon Wodja dans **Manhattan by Numbers**